



Pôle « entretiens familiaux »



INTRODUCTION	65
SUIVI DES FAMILLES	67
PARTENARIAT AVEC RESSOURCES PRÉVENTION	67
CADRE DE RÉFÉRENCE	68
CADRE DES SÉANCES	68
OUVERTURE AU PUBLIC	69
FONCTIONNEMENT	69
PROBLÉMATIQUES	69
ÉVOLUTION DES SUIVIS	69
BÉNÉFICIAIRES DE L'ACTION	71
FILE ACTIVE	71
PARTENAIRES PROFESSIONNELS	72
RÉUNIONS DE SERVICE	72
ENTRETIENS TÉLÉPHONIQUES	73
LES PARTENAIRES	73
PERSPECTIVES	73
La réussite éducative	74
SYNTHÈSE : LE PÔLE EN CHIFFRES	77
ANNEXES	79

SEPT ANS DÉJÀ

Les satisfactions de cette année, au regard de la file active, sensiblement identique à celle de l'an dernier, concerneront cette fois d'avantage l'aspect qualitatif de notre activité.

Nous avons maintenu une fréquentation maximum du pôle et notre file d'attente est de 25 familles.

L'investissement des familles dans le travail entrepris ensemble se confirme et reste l'un des facteurs permettant de ne pas douter de l'utilité de notre action.

Nous restons dans l'espoir que les financements sollicités, pour nous permettre de répondre aux familles en attente, nous soient octroyés.

SUIVI DES FAMILLES

Le Pôle « entretiens familiaux » est un dispositif répondant aux besoins des parents en difficultés avec leurs enfants/adolescents et réciproquement, dans le département de l'Essonne.

Le Pôle « entretiens familiaux » accueille des enfants, des adolescents et/ou jeunes adultes avec leurs familles, confrontés à des problématiques diverses.

Nous étudions les demandes au cas par cas.

En fonction des disponibilités et en accord avec les familles, nous définissons le rythme des séances : hebdomadaires, bimensuelles, ou mensuelles.

Cette année, nous avons fait en sorte que 75 % des familles (5 % de plus qu'en 2007) viennent tous les 15 jours, les autres venant une fois par mois.

Si un rythme bi-mensuel de consultation reste l'idéal, il ne nous est pas possible compte tenu de notre capacité d'accueil actuelle de le proposer à toutes les familles. Il arrive cependant que l'éloignement et/ou le rythme professionnel des parents fassent qu'ils ne puissent venir qu'une fois par mois. Il est donc nécessaire de pouvoir maintenir cette possibilité-là, aussi.

PARTENARIAT

(avec Le service de Prévention
de L'association Ressources)

Nous avons développé, depuis janvier 2008, un lien privilégié avec le service de prévention de Ressources.

En effet, nombreux sont les parents d'adolescents s'adressant au service de prévention.

Dans un souci d'une meilleure lecture des situations exposées, les entretiens avec les parents sont conduits en binôme, par un(e) éducateur(trice) du service de prévention et un thérapeute familial du pôle.

Ce temps d'écoute partagé est ensuite retransmis à l'ensemble de l'équipe de prévention avec laquelle sont tracées les orientations proposées aux parents.

Ces orientations se veulent au plus près des besoins repérés. Elles se dirigent soit vers des services internes à l'association : consultations adolescents, entretiens familiaux au pôle, club de prévention (pour l'adolescent), soit vers des dispositifs extérieurs (CMPP, mission locale, suivi psychologique ou psychiatrique privé ou de secteur, dispositif associatif ou encore ASE avec accompagnement des parents pour une demande d'intervention du juge pour enfants et/ou d'une mise en place d'aide éducative en milieu ouvert).

La proposition faite aux parents, quand cela s'avère indiqué, de bénéficier d'un soutien de leur fonction parentale ou d'entretiens familiaux au pôle est très bien accueillie et la grande majorité à laquelle a été faite cette proposition s'en saisit.

Le pôle a ainsi pris en compte six situations dont trois ont donné lieu à une thérapie familiale et trois soutiens individuels de mères toujours en cours.

Le fait qu'il y ait deux lieux distincts, un pour les parents, l'autre pour l'adolescent, sécurise souvent ces derniers. En effet, tous ne sont pas prêts à parler en présence des parents.

Cette dernière proposition est d'autant bien accueillie par ceux qui ne parviennent pas à mobiliser leurs adolescents. La question qui est alors posée est : « *Comment faire pour que mon fils/ma fille accepte de se faire aider ?* », c'est une question qui mérite un temps d'élaboration.

La tension des parents voue souvent à l'échec leurs tentatives d'approche vers l'adolescent.

« *Je ne peux plus rien lui dire, il m'envoie sur les roses, refuse tout ce que je lui propose, etc.* » est souvent la grande désespérance des parents.

Faire le tour avec ces derniers du sens de cette mise à distance par les adolescents, tout en restant néanmoins vigilants à leur prise de risque, est souvent très bénéfique et déculpabilisant pour les parents.

Les tensions souvent vives à l'adolescence s'expliquent en partie par cette difficulté vécue par les parents comme par les adolescents de se séparer psychologiquement.

Moins ce processus est représentable, plus les tensions —voire les agressivités— viendront durcir le lien.

Alors même que l'enjeu est de se libérer de la tutelle parentale, les effets de cette inquiétude partagée se manifesteront au contraire par l'entretien d'une aliénation insupportable.

CADRE DE RÉFÉRENCE

Trois thérapeutes familiaux interviennent au pôle. Tous trois sont rattachés à la STFPIF, Société de thérapie familiale psychanalytique d'Île-de-France, liée à la STFPIF de France, qui a pour objectif de :

- Développer la pratique de la thérapie familiale
- Favoriser la mise en place de lieux d'écoute et de soins pour des familles en difficultés
- Elle est liée à la Société française de thérapie familiale psychanalytique
- Accueillir, écouter et suivre la famille

- Soutenir psychologiquement la fonction parentale
- Traiter les dysfonctionnements relationnels.

CADRE DES SÉANCES

Nous définissons avec chaque groupe familial ou situation parentale, le cadre des séances et quelques règles de bon usage comme la liberté, le respect de la parole pour chaque membre et la régularité, quel que soit le type d'entretien, à savoir :

- Soutiens parentaux
- Entretiens familiaux
- Thérapies familiales.

Pour ces dernières, la présence minimum d'un représentant des deux générations est demandée.

Les séances sont conduites par deux intervenants.

OUVERTURE AU PUBLIC

Le Pôle « entretiens familiaux » a été ouvert à la consultation :

- Tous les mardis de 14h00 à 21h00
- Tous les mercredis de 15h00 à 21h00
- Un samedi sur deux de 9h00 à 18h00.

Ce fonctionnement actuel est loin de répondre à la demande des familles, d'où notre désir de créer de nouvelles possibilités d'accueil, ce qui justifie la présentation de notre projet aux financeurs concernés.

FONCTIONNEMENT

775 heures de consultation ont été effectuées cette année.

Les 27 heures de plus que l'an dernier représentent les heures de temps d'entretiens consacrés aux parents seuls, conduits par l'un des trois thérapeutes familiaux.

Le Pôle a reconduit cette année sa participation au dispositif de la Réussite éducative de la ville d'Athis-Mons (cette implication sera détaillée dans le chapitre qui lui est consacré).

PROBLÉMATIQUES

Dans l'exercice des fonctions parentales, on observe qu'une des raisons pour lesquelles les parents se mobilisent est le sentiment de « débordement ». Bien sûr, le sentiment d'être « débordé » peut avoir de multiples raisons, nous parlons ici de celui occasionné par les enfants ou les adolescents sur lesquels l'autorité des adultes, des parents ou du parent, ne fait pas loi. C'est le cas de 23 % des situations que nous avons rencontrées cette année.

Autre problématique (associée ou pas) :

- troubles alimentaires des adolescents (4 %)
- violence intrafamiliale (13 %)
- violence extrafamiliale (3 %)
- toxicomanie des adolescents (6 %)
- toxicomanie des parents (3 %)
- échec scolaire (15 %)
- troubles psychiques des parents ou des enfants qui bénéficient d'une double prise en charge (34 %)

19 % des parents rencontrés sont séparés ou divorcés.

ÉVOLUTION DES SUIVIS

Nous favorisons l'élaboration d'une meilleure communication et d'échanges au sein de la famille et dans l'environnement social des enfants.

Notre objectif vise à restituer une bonne contenance familiale qui redonne son sentiment de cohésion familiale, ce dont témoignent les familles.

L'évolution des situations est satisfaisante.

D'une façon générale, on peut dire que, pour une grande majorité des familles, les tensions et conflits s'apaisent.

L'enfant porteur du symptôme se déloge peu à peu de sa place quelque peu stigmatisée pour une place « parmi les autres ». L'histoire, le fonctionnement du groupe familial se parlant, le symptôme se révèle en lien avec ce qui le constitue. Il prend peu à peu sens.

Sensibles au jugement, les familles repèrent très vite que ce qui est mis en question dans l'espace d'élaboration que nous leur proposons, ne les expose pas à une quelconque accusation.

Ce qu'ils sont, au travers de ce qu'ils font et disent, fait l'objet de l'attention du groupe.

Des dénouements de difficultés familiales peuvent s'avérer très probantes : émergence du lien alors que s'instaurait le rejet, intégration sociale d'adolescents après de longues périodes d'errance, mouvement d'autonomisation et différenciation dans la relation mère/enfant, intégration des limites par les petits « caïds ».

Il arrive que nous voyions apparaître les enfants en séance après un long temps de travail avec les parents, venus seuls jusque-là.

Ils relatent tous avoir perçu une attitude différente de leurs parents envers eux.

Ceci confirme à quel point ce que les parents mettent à l'œuvre dans leur élaboration psy-

chique permet un mouvement d'ouverture et d'assouplissement quant aux liens familiaux.

Un premier niveau d'approche se définit par un accompagnement limité dans le temps autour de situations de crises et un second niveau plus approfondi en vue d'une élaboration d'une meilleure compréhension entre chacun des membres. Bien entendu, si une famille en fait la demande, nous engageons une thérapie familiale psychanalytique.

Nous notons également des réinvestissements scolaires et l'apaisement des troubles de comportement, notamment ceux engendrant des violences intrafamiliales.

Quel que soit leur devenir, ces entretiens contiennent une potentialité thérapeutique dans la mesure où chaque membre de la famille vient déposer douleurs actuelles et passées dans l'espace de parole, de pensée et d'élaboration qu'offre notre consultation.

Le dispositif proposé est souple, de par la diversité de ses modes d'approche et d'écoute dans le respect de chacun des membres de la famille. De l'accueil à l'écoute, de l'évaluation à l'orientation la plus souhaitable, nous construisons le cadre de travail permettant de traiter au mieux des dysfonctionnements dans l'exercice de la parentalité et du relationnel parents/enfants.

Notre prise en charge, jusqu'à présent, s'est montrée pertinente et les résultats sont encourageants au regard de ce qui favorise la construction de repères et la transmission de l'histoire familiale, tant sur le plan du vécu affectif traumatique que sur un plan plus social.

Le travail a été aussi l'occasion de mettre en valeur la nécessité de suivis psychologiques individuels. Cette suggestion a toujours été prise en compte par les familles qui ont toutes effectué les démarches nécessaires.

Pour ce qui concerne la résolution des problématiques, nous faisons le constat que malgré les réticences du début, les familles s'approprient en général très bien l'espace de parole qui leur est offert. Les tensions qui représentaient souvent des menaces de ruptures entre parents et adolescents en particulier, se transforment en processus d'autonomisation.

BÉNÉFICIAIRES DE L'ACTION

Ont bénéficié de notre action : des enfants, des adolescents, des jeunes adultes et leurs parents.

L'âge des enfants pour lesquels les familles se mobilisent varie de 4 à 25 ans.

FILE ACTIVE

71 familles ont bénéficié du pôle en 2008.

Ce chiffre exprime une hausse légère comparée à 2007.

Nous avons fonctionné sur le même temps d'ouverture que l'an passé.

Les entretiens ouverts pour les parents isolés sont conduits par la thérapeute présente à temps plein, ce qui permet une latitude plus grande quant aux heures de rendez-vous.

Sur 71 situations suivies cette année, nous comptons :

- 38 couples/parents
- 29 mères seules
- 4 pères seuls
- 105 adultes parents
- 102 enfants, dont 57 garçons, 45 filles.

Soit un total de 207 personnes.

Depuis l'ouverture du service en mai 2001, nous avons reçu 634 personnes, 282 adultes parents et 355 enfants.

Le lieu de résidence des familles :

12 villes de l'Essonne sont concernées.

- Athis-Mons
- Juvisy-sur-Orge
- Paray-Vieille-Poste
- Savigny-sur-Orge
- Viry-Châtillon

- Brunoy
- Crosne
- Draveil
- Épinay-sous-Sénart.

- Épinay-sur-Orge
- Longjumeau
- Orsay

Ceci montre que notre territoire d'influence s'élargit et que le bouche-à-oreille fonctionne. Outre le Val d'Orge, nous touchons le Val d'Yerres et le Val de Seine. Si nous répondons à une dimension de consultation de proximité, nous notons que les familles n'hésitent pas à prendre du temps de transport pour venir jusqu'à nous.

Durée des suivis :

- Un suivi vient depuis plus de 5 ans
- Un suivi de 3 ans
- 3 suivis depuis 3 ans (en cours)
- 5 suivis de 2 ans
- 4 suivis depuis 2 ans (en cours)
- 24 suivis depuis 1 an (en cours)
- 16 suivis d'un an
- 15 suivis de moins d'un an
- une réorientation (priorité à la thérapie de couple : il arrive en effet que le temps de parole pour le couple sur les sujets intimes qui le concernent permette d'envisager la prise en compte familiale dans un deuxième temps ou un temps complémentaire.)
- une famille n'est pas revenue après le premier entretien.

Partenaires Professionnels

Cette liste fait état de tous les professionnels avec lesquels nous avons établies des contacts et qui nous ont adressé des familles.

Cela n'implique pas systématiquement une orientation aboutie, les familles ne se saisissant pas toujours de la proposition qui leur a été faite.

- Les référents du dispositif de la Réussite éducative de la ville d'Athis-Mons
- Les CPE, les infirmières des collèges
- Les médecins généralistes
- Les assistantes sociales de secteur
- Les assistantes sociales et les psychiatres de CMPP
- Les éducateurs spécialisés des clubs de prévention, PJJ, Services AEMO
- Les animateurs de maisons de quartiers
- Les conseillers des missions locales
- Les intervenants des dispositifs locaux d'insertion et d'accueil aux familles : SJT, CEPFI, Espace Parents, SAEMF, PEREN.

Tous ces intervenants ont pu informer directement les familles.

Les médecins généralistes et les MDS ont été cette année, nos orienteurs privilégiés, sans compter la Réussite éducative avec laquelle nous avons contractualisé.

Nous en déduisons que cette fidélité s'est confortée sur le retour que les familles ont pu leur faire elles-mêmes.

réunions de service

Une réunion mensuelle de deux heures et demie permet une concertation de l'équipe avec les cadres de l'association.

Cette concertation permet de revisiter la pertinence du travail engagé au vu des problématiques que nous traitons et de travailler à l'élargissement de notre offre d'accueil et d'accompagnement à chaque fois que les conditions le permettent.

ENTRETIENS TÉLÉPHONIQUES

Qualitatif :

Ce temps de la formulation de la demande est très important. Il est traité en direct par l'un des thérapeutes et est considéré comme partie intégrante du processus thérapeutique.

Il est le premier témoin de notre qualité d'écoute et nous permet également de nous assurer de la pertinence de ce que l'on propose au regard des éléments exposés.

Quantitatif :

Appels	entrants
Familles	313
Partenaires	231

La montée significative des appels entrants est révélatrice de la diffusion d'information sur notre existence dans le département.

Nous enregistrons 61 appels entrants supplémentaires de parents soit une croissance de 146 appels sur deux ans.

72 appels entrants supplémentaires de professionnels, au regard de nos données de 2007.

LES PARTENAIRES

La majorité des partenaires a bien compris l'intérêt de nous appeler afin de présenter les situations pour lesquelles une approche familiale leur semble pertinente. C'est dans l'échange autour de ces situations que se fait, en effet, un affinement de ce qui a été perçu chez l'enfant et sa famille comme nécessitant un soin. Le relais sera d'autant mieux fait que le partenaire se sentira confirmé dans l'orientation qu'il suggère aux parents.

PERSPECTIVES

Nous souhaitons renforcer le travail de l'équipe avec un temps plein supplémentaire.

Cela permettrait :

- Augmentation du temps d'accueil des familles
- Augmentation du temps d'accueil des parents
- Ouverture de groupes paroles/parents (par exemple pour les familles monoparentales rencontrant des difficultés avec leurs enfants, etc.)
- Ce projet correspond à des attentes de parents eux-mêmes et de professionnels
- Ouverture de groupes avec des professionnels, dont la visée serait :
 - Soit de formation autour des difficultés qu'ils rencontrent dans leurs pratiques
 - Soit en vue d'une recherche dans le domaine de la parentalité.

Afin de répondre plus complètement aux attentes qui apparaissent de plus en plus nombreuses, nous avons adressé une demande de budgets complémentaires au Conseil général.

...

La réussite éducative

Douze familles ont bénéficié d'un suivi cette année. Soit 50 personnes :

- 21 parents
(9 couples, 3 mères seules)
- 29 enfants (11 filles, 18 garçons)

L'âge des enfants motivant la consultation va de 4 à 14 ans.

Nous noterons une majorité de garçons. L'échantillonnage est trop restreint pour émettre des hypothèses sur ce constat.

Deux nouvelles situations nous ont été orientées par les référents, elles sont en cours de suivi.

Une nouvelle famille nous a été orientée fin novembre. Nous attendons qu'elle nous contacte.

Constats

Le partenariat

L'articulation entre la Réussite éducative et le Pôle « entretiens familiaux » s'est centrée sur le suivi des familles.

En effet, après une première période de participation aux différentes instances, notre champ d'intervention s'est circonscrit plus spécifiquement à l'espace thérapeutique que nous ouvrons aux familles.

Sans amoindrir le grand intérêt que ces instances offraient en terme de rencontres avec les partenaires, le constat est que la garantie offerte aux familles d'une élaboration psychique familiale personnelle dans un cadre bien déterminé et distinct s'en trouve renforcée.

Les nouveaux référents arrivés cette année, sont venus nous rencontrer.

Nos échanges ont permis de préciser nos prérogatives respectives et de transmettre les modalités d'orientation des familles.

Nous participons aussi au groupe de travail en cours sur le sujet de la petite enfance ce qui permet l'appréciation des besoins constatés sur le terrain et un échange enrichissant.

Le profil des familles

Les familles orientées par la Réussite éducative sont incontestablement des familles qui, seules, n'auraient pas osé faire la démarche de venir nous voir. C'est ce que nous disions l'an dernier, nous le confirmons cette année encore.

Cela peut témoigner de la confiance dans le lien que ces familles ont établi avec les

référents de la Réussite éducative et de la qualité de la mise en réseau à partir de la Réussite éducative.

Les problématiques

Les problématiques mettent en évidence des souffrances de liens intra et extrafamiliaux incombant à des violences familiales, à des carences éducatives sévères, et à des défaillances de la contenance psychique parentale.

Nous avons reconsidéré notre approche thérapeutique, en particulier sur la question de la prévalence du langage.

Pour que les passages à l'acte s'inscrivent peu à peu dans la parole, il a été nécessaire de favoriser la fonction contenante du groupe familial.

Ceci a pour effet de réduire les tensions, les pulsions destructrices et les angoisses.

Il est, dès lors, très important de considérer la question de l'ancrage du travail de ces familles dans la durée.

Le constat que nous faisons cette année va dans ce sens puisque, sur les 12 familles suivies en 2008, quatre familles sont suivies depuis 2006, six familles depuis 2007, deux depuis 2008.

L'ancrage

Pour certaines familles, nous avons pu noter que la motivation de départ était en partie constituée par leur volonté d'être de « bons parents » au regard de l'institution scolaire qui avait orienté l'enfant vers la Réussite éducative. L'appropriation de leur démarche s'est alors effectuée dans un deuxième temps et toutes l'ont franchi.

L'évolution

Une autre étape plus difficile encore à franchir par la famille est celle consistant à envisager le symptôme de l'enfant mobilisateur comme venant dire quelque chose de l'organisation psychique globale du groupe familial.

Pour la grande majorité, il s'agit au début, pour les parents, d'accompagner l'enfant désigné et « d'assister » à l'entretien en quelque sorte. Il arrive parfois que ce temps pris « pour » l'enfant, lui soit reproché : « *Tu crois qu'on aimerait pas, plutôt que de venir ici pour toi, faire autre chose ?* ». La prise de conscience des liens qui existent entre les symptômes de l'enfant avec l'histoire familiale est parfois douloureuse pour les parents, le sentiment de culpabilité est alors prégnant.

Notre travail a pour visée de contenir le groupe familial dont les liens se manifestent souvent sur le mode violent dans la communication.

En d'autres termes, le sentiment de sécurité à s'exprimer dans le cadre garanti par les thérapeutes permet aux familles de laisser émerger le désir, voire le plaisir d'être ensemble pour parler. Une mise en lien des éléments constituant l'histoire familiale avec la souffrance énoncée devient dès lors possible et intelligible.

Ce facteur, déjà souligné l'an dernier, l'est toujours cette année.

Nous avons également constaté, au regard des demandes qui ont été formulées cette année, que certains parents ont exprimé la nécessité d'un travail thérapeutique personnel.

Pour certains en effet, cette perspective était impensable dans les débuts.

L'évolution d'un membre peut parfois créer un déséquilibre dans les relations intrafamiliales, jusqu'à ce que de nouvelles alliances s'instaurent.

Une fois les nouvelles formes d'alliance installées, peuvent alors se révéler une meilleure compréhension d'eux-mêmes et des modes de communication induisant une modification de l'implication de chacun dans la famille qui permet à l'histoire familiale de se dire.

Nous estimons cette capacité des parents comme un signe supplémentaire de leur compréhension des interactions familiales autour du/des symptôme(s) de l'enfant désigné.

Ces démarches s'adressent à d'autres instances que la nôtre.

Nous les approuvons et les estimons complémentaires du travail effectué en groupe avec nous.

Ce positionnement est bien sûr valable pour le suivi individuel des enfants : mais il se trouve qu'un certain nombre d'enfants bénéficiant d'un tel suivi, l'étaient déjà avant de commencer un travail familial.

Perspectives

Compte tenu de l'intérêt et de l'investissement des familles, nous proposons d'élargir le nombre de situations suivies.

Nous avons été cette année sollicités par d'autres partenaires pour permettre à des parents seuls de venir nous consulter.

Nous avons ouvert la possibilité pour des parents (isolés ou non) de bénéficier d'un soutien quant à leur position parentale.

Nous avons pu constater, au regard de l'expérience conduite cette année, le grand bénéfice de ce type d'investissement des parents pour l'ensemble du groupe familial.

Il est bien entendu évident que nous souhaitons ouvrir cette possibilité aux parents concernés par la Réussite éducative.

Outre l'intérêt clinique de ce type de suivis, ils peuvent également s'organiser sur des temps d'accueil plus élargis.

En effet, les entretiens familiaux ou thérapies familiales, toujours conduites par deux thérapeutes, s'effectuent sur nos créneaux du mardi et mercredi de 14h00 à 21h00 et un samedi sur deux de 8h00 à 18h00.

Les entretiens de parents (isolés ou non), conduits par un thérapeute, sont possibles du mardi au vendredi.

•••

775 heures de consultations ont été assurés cette année.

Il y a **une vingtaine de familles** en attente.

71 familles ont bénéficié du Pôle en 2008 :

- 38 couples/parents
- 29 mères seules
- 4 pères seuls

207 personnes, dont :

- 105 adultes parents
- 102 enfants dont 57 garçons et 42 filles

Sur les 71 familles, **30 nouvelles familles** nous ont rejoint cette année (soit 83 personnes, 28 adultes/parents et 55 enfants, 26 filles et 29 garçons)

L'âge des enfants va de 4 à 25 ans

Les familles viennent de **12 villes de l'Essonne**.

La durée des suivis va de **deux mois à cinq ans**.

Dix parents ont été rencontrés dans le cadre du **service de prévention** de l'association Ressources.

Sur ces dix situations, six (soit 14 personnes) ont donné lieu à des suivis, trois thérapies familiales et trois soutiens parentaux.

12 familles nous ont été orientées par la **Réussite éducative** de la ville d'Athis-Mons.

•••

Les problématiques

Formulation de la demande initiale de consultation par les parents :

- sentiment de « débordement » (16 %)
- troubles alimentaires des adolescents (4 %)
- violences intra familiales (9 %)
- violences extra familiales (2 %)
- toxicomanie des adolescents (6 %)
- toxicomanie des parents (3 %)
- échec scolaire (8 %)
- troubles psychiques des parents (13 %)
- troubles psychiques des enfants (22 %) nécessitant une double prise en charge (CMP, CMPP, ou autres dispositifs spécialisés).

19 % des parents rencontrés sont séparés ou divorcés.

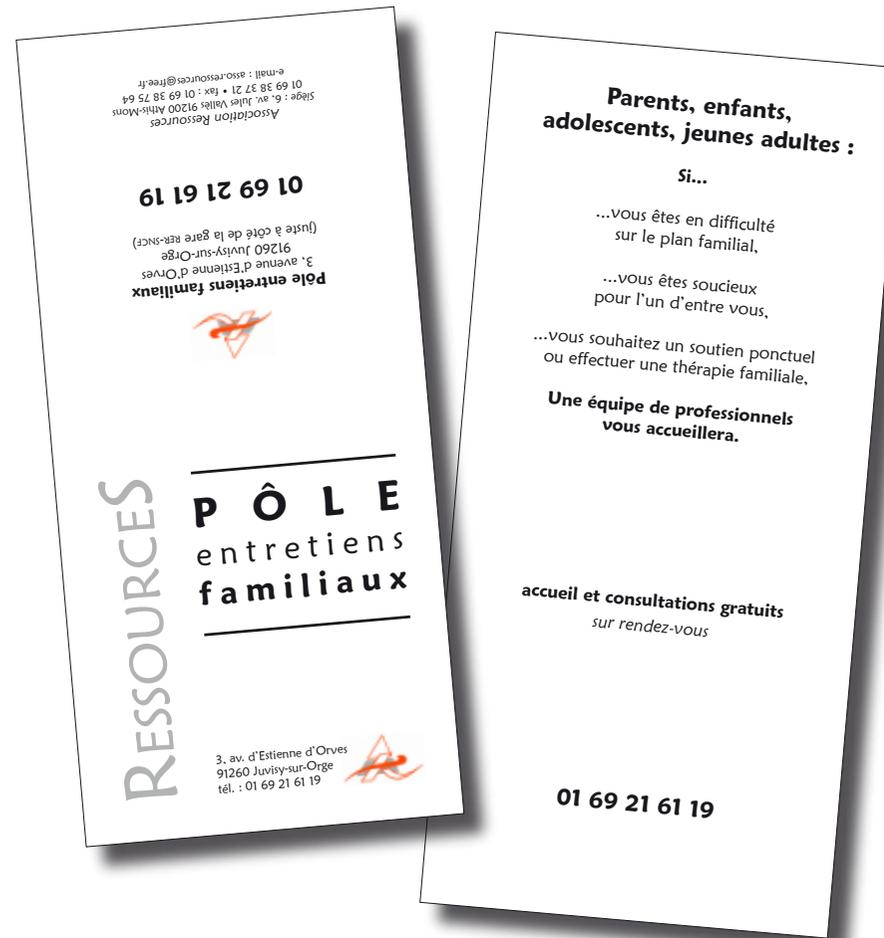
PLAQUETTES DE PRÉSENTATION



annexe 1

Plaquette à destination des partenaires

(dépliant recto-verso sur papier cartonné 160 g. bleu pastel)



Plaquette à destination du public
(dépliant recto-verso sur papier cartonné 160 g. bleu pastel)

AFFICHE DE COMMUNICATION

annexe 2



Affiche au format A3

(sur papier 80 g. bleu pastel)

familles

